

Le chœur de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (Var)

Le réaménagement de l'abside majeure de la basilique de la Madeleine à Saint-Maximin au XVII^e siècle.

Laurent Hugues, Conservateur des monuments historiques, DRAC/CRMH PACA



Saint-Maximin - chœur baroque et la voûte gothique. Cl. Pierrick Rodriguez, Drac/crmh Paca

Une récente publication de recherches universitaires¹ a réactualisé nos connaissances sur la chronologie complexe du long chantier d'aménagement du chœur liturgique de la basilique de Saint Maximin. Les commanditaires, les artistes, nous sont connus. Géraldine Martin, historienne de l'Art, a très précisément identifié les étapes de ce chantier, dans le cadre du projet de restauration mené par Renzo Wieder, architecte spécialisé, en 2017. Elle a pu retrouver une copie du dessin d'aménagement du chœur réalisé par le sculpteur Joseph Lieutaud en 1678. Ces recherches, confrontées aux observations faites sur place, ont permis notamment de localiser les modifications apportées au décor de marbre lors des restaurations confiées aux sculpteurs Lazare et Félix Veyrier en 1697.

A la lecture de ces contributions importantes, une conclusion s'impose, celle du rôle définitif de la décision prise en 1632, de transférer les reliques du corps de sainte Marie-Madeleine, jusqu'alors conservées dans une simple châsse de bois derrière l'autel majeur, dans un nouveau reliquaire. Celui-ci, commandé par Nicolas Ridolfi, général de l'ordre des Frères Prêcheurs, responsables du sanctuaire, fut réalisé à Rome par deux artistes célèbres et dans les matériaux les plus précieux et prestigieux, le porphyre antique et le bronze doré. Alessandro Algardi, dit l'Algarde (1595?-1654), l'un des sculpteurs majeurs de son temps, créa les bronzes dorés notamment celui de la Madeleine méditant, et

¹ Roffidal-Motte, Emilie, Autour de l'urne d'Alessandro Algardi (1634) : art, dévotion et pouvoir à la Basilique royale de Saint-Maximin, dans Histoire de l'Art, 2013. p.54 et suivantes

donna probablement le dessin de l'urne reliquaire en forme de cuve antique, sculptée par Silvio Calci, célèbre pour avoir retrouvé la technique permettant la taille du porphyre.

Ainsi que le souligne Emilie Roffidal-Motte², « *cette sculpture, de dimensions relativement modestes, est à l'origine d'une transformation complète du chœur de la basilique, à la fois structurelle et ornementale, pour constituer le complexe le plus éclatant d'art total du sud-est de la France à l'époque moderne.* »

Cependant, il faut convenir que ce projet général de réaménagement, envisagé dès 1635 par Nicolas Ridolfi, connut bien des vicissitudes et n'aboutit que par étapes ; il ne fut totalement achevé que près de soixante-dix ans plus tard.

² Roffidal-Motte, op.cité, p.53